

# Les associations s'alarment du sort des demandeurs d'asile

La venue massive de migrants en provenance d'Europe de l'Est a conduit à un nouveau pic de saturation sur la région annécienne. Les associations tirent la sonnette d'alarme.

Les manifestations devant la préfecture se multiplient à l'instigation des associations de défense des demandeurs d'asile. Celles-ci sont remontées au créneau, mercredi 25 novembre, pour dénoncer le manque de places attribuées aux migrants dans le département, et dans la région annécienne en particulier. La question n'est pas nouvelle et avait déjà conduit à un premier pic de crise il y a deux mois. L'afflux de nouvelles populations a logiquement ravivé les tensions.

## Saturation

À l'heure où nous mettions sous presse, mardi 1<sup>er</sup> décembre, la vague de demandeurs d'asile en provenance d'Europe de l'Est (des Kosovars en majorité) avait en effet provoqué une saturation complète du centre d'accueil Georges Bonnet, comme le confirme son



Se définissant eux-mêmes comme des "citoyens résistants", les manifestants réclament l'ouverture de nouveaux lieux pour héberger les demandeurs d'asile.

directeur, Francis François. « Nous avons augmenté jusqu'à 125 le nombre des places pour les demandeurs d'asile mais nous ne pouvons pas aller au-delà de nos capacités », témoigne-t-il.

Selon ses estimations, une petite dizaine d'hommes seraient obligés de dormir dehors, n'ayant pas la possibilité d'être logés dans le centre. Quant au réfectoire dans le camping, il est réservé dans le cadre du déclenchement du plan "Grand froid". Plan qui n'est pour l'instant pas à l'ordre du jour.

Pour Mauricette Charlet, l'une des chevilles ouvrières du collectif en faveur des demandeurs d'asile, l'heure est pourtant grave. « Nous demandons au préfet qu'il prenne la mesure de la situation présente, en prenant des dispositions pour trouver de suite un autre lieu d'accueil d'urgence », estime-t-elle. Situation d'autant plus grave, à ses yeux, que les températures ont chuté de façon sensible et que la neige a fait son apparition à basse altitude depuis lundi. « Dès maintenant, la situation devient dramatique et risque de

perdurer tout l'hiver », prévient-elle. Son inquiétude concerne en priorité les nourrissons, dont elle craint les déficits en nutrition.

Autre inquiétude des associations, la décision de l'Ofpra (Office français de protection des réfugiés et apatrides) de décréter comme pays sûrs la Serbie, l'Albanie et l'Arménie. Un choix dénoncé comme injustifié et pas assez réfléchi : « Cette décision sera lourde de conséquences pour les démarches des demandeurs d'asile actuels. »

Olivier Durand